

Les agriculteurs de la Saskatchewan craignent grandement l'effet préjudiciable que le Programme américain d'encouragement des exportations (EEP) exerce sur nos producteurs céréaliers, ainsi que le ciblage que les États-Unis ont récemment pratiqué sur nos marchés traditionnels.

Le programme EEP (une subvention à l'exportation de produits agricoles) déprime les cours internationaux des céréales et défavorise nos producteurs. Les États-Unis ont pris pour point de vue que ce programme est nécessaire pour inciter les autres exportateurs à négocier la réduction du niveau global de leurs subventions et que le programme EEP ne sera pas réduit à l'extérieur du cadre des NCM, qui supposent une réforme en profondeur des pratiques de subventions agricoles de tous les pays.

L'Accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis prévoit que chaque pays tiendra compte des intérêts d'exportation de l'autre pays lorsqu'il utilise une subvention pour favoriser l'exportation de produits agricoles vers des marchés tiers. L'Accord reconnaît également que les problèmes des subventions agricoles débordent le contexte bilatéral et qu'ils nécessitent la coopération de tous les pays; en conséquence, le Canada et les États-Unis ont convenu de collaborer aux NCM pour tenter de régler ces problèmes. La disposition de "statu quo" de l'Accord mentionne que les deux parties comprennent la nécessité de faire preuve de prudence pendant la période précédant l'entrée en vigueur de l'Accord de façon à ne pas compromettre le processus d'approbation ni porter atteinte à l'esprit et aux avantages réciproques de l'Accord.

Réponse

Le fondement officiel du programme américain est d'amener la CEE et les autres pays subventionneurs à la table de négociation. Les États-Unis ont mentionné avoir pour politique de demander aux gouvernements bénéficiaires de s'engager à continuer d'acheter les mêmes quantités de produits de fournisseurs - comme le Canada - qui n'offrent pas de subventions. Nous nous sommes engagés à maintenir notre part du marché mondial. En fait, notre part de ces marchés s'est accrue, passant de 20 à 24 % pendant la dernière année. Toutefois, nous sommes vivement préoccupés par l'effet de déprime que le programme EEP exerce sur les prix. Nous croyons que le programme est contre-indiqué et contre-productif.